

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 325-36-74  
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 321 PANAMA: LE CANAL ET L'OPINION NORD-AMERICAINE

Les négociations pour un nouveau traité sur le canal n'ont toujours pas abouti. Dans le but de susciter la discussion au sein des communautés chrétiennes nord-américaines, le Conseil national des Eglises des Etats-Unis vient, en mai 1976, de proposer un schéma de réflexion intitulé "Les six mythes du canal de Panama".

D'autres secteurs chrétiens avaient déjà pris position sur la question: des communautés catholiques panaméennes (DIAL D 106), l'épiscopat catholique nord-américain (DIAL D 236) et l'épiscopat panaméen (DIAL D 252).

C'est une pièce <sup>de</sup> plus au dossier.

(Note DIAL)

LES SIX MYTHES DU CANAL DE PANAMA

Mythe n° 1: "Les Etats-Unis ont donné au Panama son indépendance"

Ce n'est pas vrai. Le Panama est devenu indépendant de l'Espagne en 1821; il s'est aussitôt rattaché à la Grande Colombie. Depuis cette date et jusqu'en 1903, il y eut trente-quatre tentatives séparatistes contre la Colombie. En 1903, les Etats-Unis ont négocié la révolution en sous-main avec les patriotes panaméens et le Panama a ainsi retrouvé son indépendance. Mais il a payé un lourd tribut: il s'est vu dans l'obligation de permettre aux Etats-Unis l'érection d'une colonie nord-américaine sur son territoire.

Mythe N° 2: "Le Traité de 1903 a accordé aux Etats-Unis la souveraineté sur la zone du canal"

Inexact. Le traité en question déclare seulement que les Etats-Unis ont "le droit, le pouvoir et l'autorité, dans la Zone du canal, de construire, faire fonctionner et entretenir le canal... comme s'ils en avaient la souveraineté."

Mythe n° 3: "Les bases militaires des Etats-Unis sont nécessaires à la protection du canal de Panama"

Faux. La présence nord-américaine autour du canal est une présence massive: 14 bases et près de 12.000 soldats. Ces forces ne patrouillent pas le long du canal ni ne le protègent, pour la simple raison que celui-ci, s'étendant sur des kilomètres de forêt tropicale et de collines, est hors de toute possibilité de sabotage et que d'ailleurs aucun attentat de ce type n'a jamais eu lieu. Cette force militaire imposante a une

autre tâche: l'entraînement à la lutte antissubversive pour les officiers des armées latino-américaines et pour les forces spéciales. Le Pentagone reconnaît lui-même que le canal n'a plus la même valeur stratégique pour les Etats-Unis par suite de la sophistication des armes modernes, du transport aérien et de la flotte multi-océane.

Mythe n° 4: "La présence des Etats-Unis au Panama a grandement bénéficié l'économie panaméenne"

C'est tout le contraire. La Zone du canal a provoqué une distorsion dans la croissance naturelle du pays en obligeant le "développement" des villes de Panamá et de Colón à se faire uniquement aux deux extrémités de la zone. Par ailleurs, les Etats-Unis ont fait bénéficier leur propre économie aux dépens du développement national du Panama, dont la principale ressource naturelle est sa géographie avec l'existence du canal (1).

Mythe n° 5: "Les panaméens n'ont pas les connaissances suffisantes pour faire fonctionner efficacement le canal"

Incorrect. Près de 85% du personnel du canal est aujourd'hui panaméen. Les panaméens travaillent à tous les niveaux d'opération du canal, y compris celui des ingénieurs. La compétence qui leur manque encore peut être acquise en une année et même moins.

Mythe n° 6: "Le Panama est un petit pays. Il ne peut s'opposer au pouvoir et à la présence des Etats-Unis"

Le mythe de l'invincibilité des Forces armées des Etats-Unis outremer, quand il s'agit de défendre une situation coloniale, est tombé avec le Vietnam. De façon différente, et s'il le veut, le peuple panaméen est capable de saboter facilement le transit par le canal.

Ce qui est plus important, c'est que depuis quelques années le Panama a reçu un soutien international considérable pour sa revendication de souveraineté totale. Une telle solidarité globale et intercontinentale devra être prise en considération malgré le pouvoir relatif des deux pays. En ce qui concerne les chrétiens nord-américains, adeptes de la démocratie et de l'autodétermination pour chaque pays, c'est le désir du peuple qui est pour eux le plus important. Il se trouve que les panaméens sont irrésistiblement unis sur la question de leur droit à la souveraineté concernant le territoire dit de la Zone du canal de Panama (2).

- (1) Pour les chiffres, cf la déclaration du Conseil permanent de l'épiscopat nord-américain (DIAL D 236) (N.d.T.)
- (2) Deux problèmes spécifiques sont en effet à la base des négociations actuelles: celui de la Zone du canal, bande de terre de 16 km de large, et celui du canal proprement dit (cf DIAL D 106) (N.d.T.)

(Traduit de l'espagnol → En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 160 F  
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de presse: n° 56249